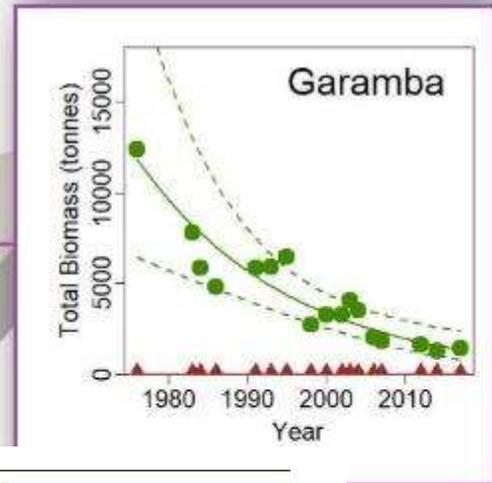
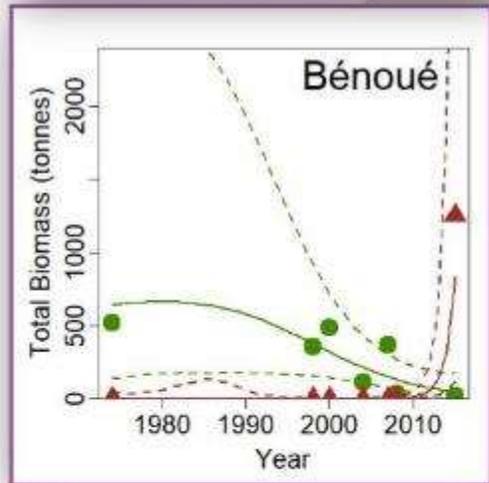
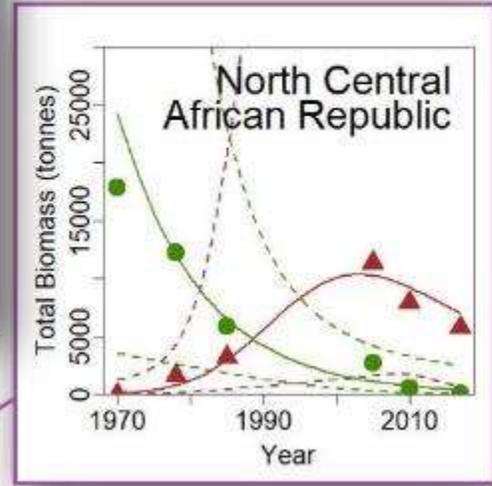
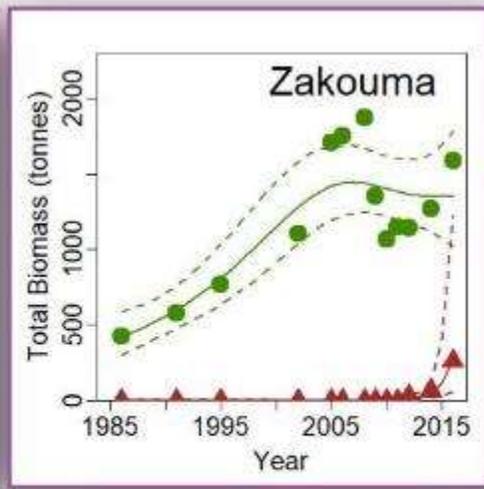
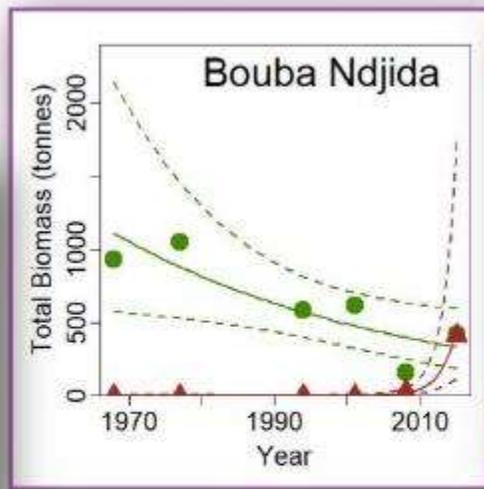
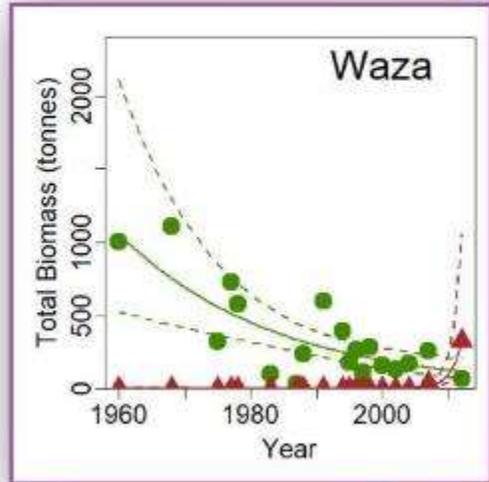


Transhumance : Nexus – Aires protégées, Sécurité et Transhumance, Bloc Ouest

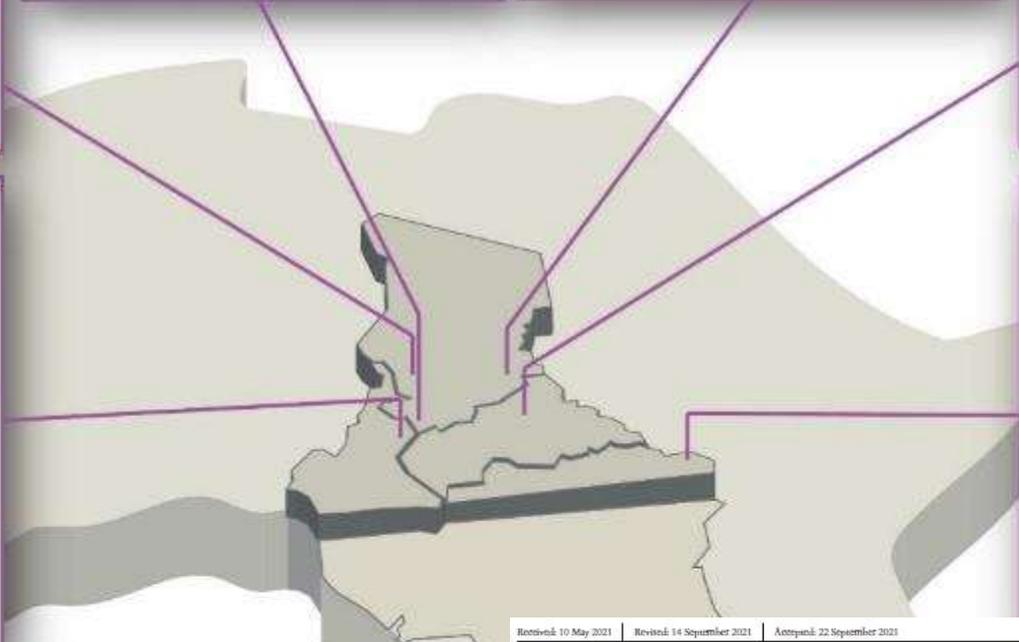


Transhumance at COP 15: Nexus - Protected Areas, Biodiversity and Transhumance

- Meeting between the Sahel and northern Equatorial Africa: The role of protected areas, wildlife management and development-security in the context of transhumance
- The N'djamena Declaration which integrates transhumance, natural resource conservation and management as well as security and development issues through an innovative intersectoral and cross-border approach.



● Wild large herbivores
▲ Livestock



Received: 10 May 2021 | Revised: 14 September 2021 | Accepted: 22 September 2021
DOI: 10.1111/cobi.13860

Conservation Biology

CONSERVATION PRACTICE AND POLICY

Conservation overstretch and long-term decline of wildlife and tourism in the Central African savannas

Paul Scholte¹ | Olivier Pays^{2,3} | Saleh Adam⁴ | Bertrand Chardonnet⁵ | Hervé Fritz^{3,6} | Jean-Baptiste Mamang⁷ | Herbert H. T. Prins⁸ | Pierre-Georges Rouget^{2,3} | Patrick Tiedt⁴ | Muel Meester⁹

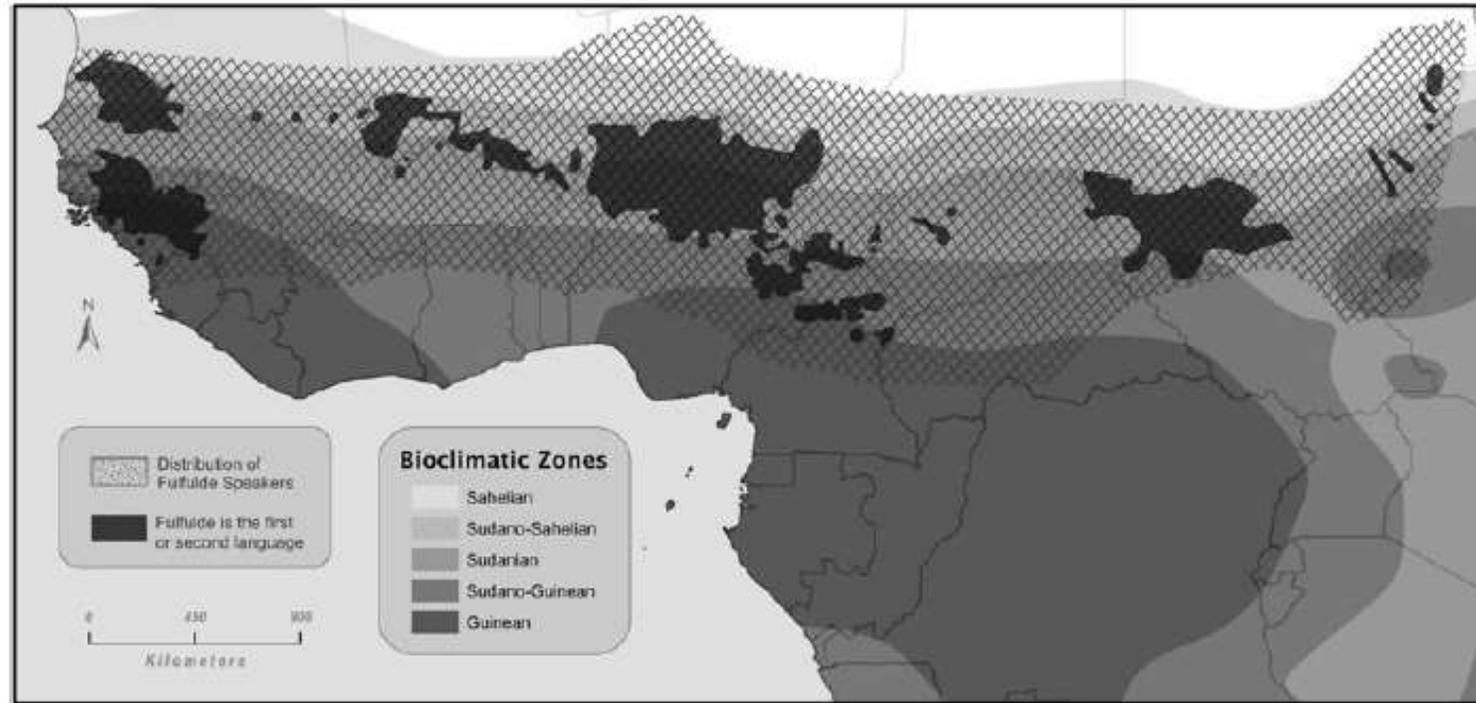


Fig. 3 Distribution of Fulfulde speakers in sub-Saharan Africa. Caption: Bioclimatic zones are derived from rainfall data from Nicholson *et al.* (1988), classifications from Bassett and Turner (2007), and the distribution of Fulfulde speakers from Boutrais (1996)

Open Access, Open Systems: Pastoral Management of Common-Pool Resources in the Chad Basin

Mark Moritz · Paul Scholte · Ian M. Hamilton · Saidou Kari

Hum Ecol (2013) 41:351–365
 DOI 10.1007/s10745-012-9550-z

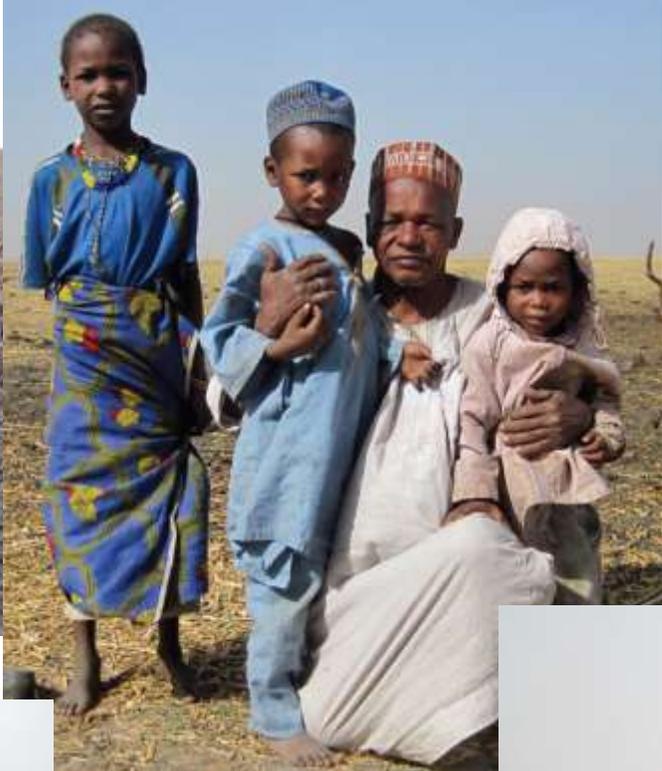
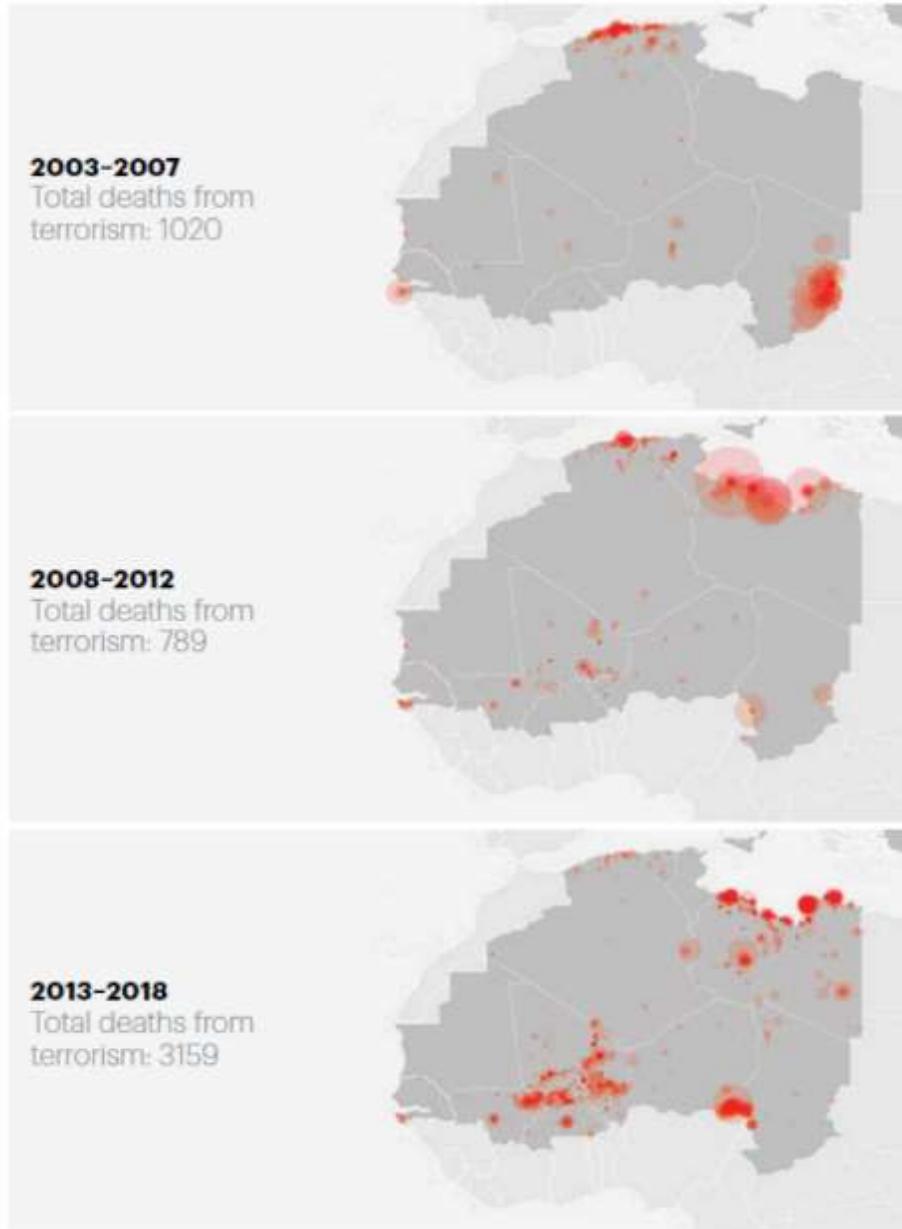


FIGURE 3.5

Deaths from terrorism and other violence against civilians in the Maghreb & the Sahel, 2003-2018



DANGOTE 3X CIMENT **robuste**
Construisez l'esprit tranquille **GRADE 42,5R** **durable**
productif **Toujours le meilleur**

L'œil DU Sahel Directeur de la Publication: Bekhal Estemou
400 FCFA
Tris hebdomadaire régional d'informations du Nord-Cameroun N°1008 du mercredi 12 novembre 2017

ELEVAGE ET PÊCHES / BOKO HARAM

Près de 90 milliards de FCfa perdus en 04 ans

Pp. 6-7

«Paul Biya a tout donné au Mayo-Danay»
Lire l'interview de Julien Boss, chef de la délégation du comité central du RPPC, p. 3

Affaire Ahmed Abba
Vers la libération du correspondant de RFI ? p. 9

Goledjé/Vouzi
Une école et une église incendiées par Boko Haram p. 4

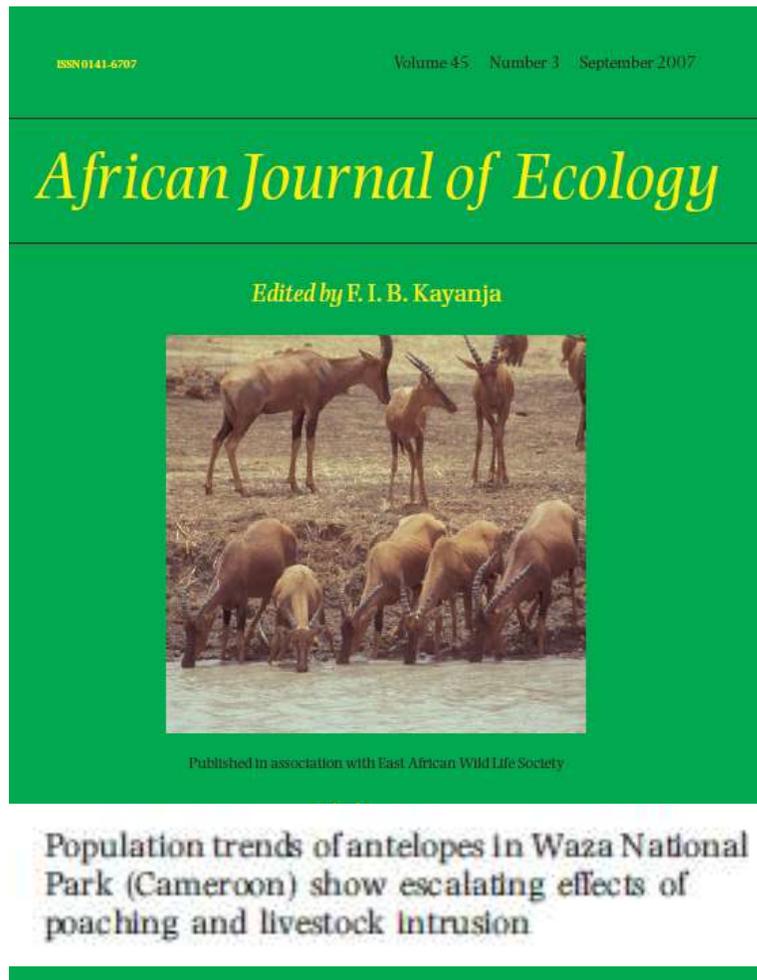
SOUS L'ÉGIDE DE L'HONORABLE EL HADJ ALI BACHIR
1^{er} FESTI HAOUSSA 2017
COLLOQUE - SÉMINAIRE - EXPOSITION - FESTIVAL DE MUSIQUE
SAMEDI 3 DEC. DE 10H À OCH AU PALAIS DES SPORTS DE YAOUNDÉ

nexttel Tu fais encore quel io-box ?
Venez créer votre propre espace de travail et de bureau au sein de nos bureaux d'affaires et services.

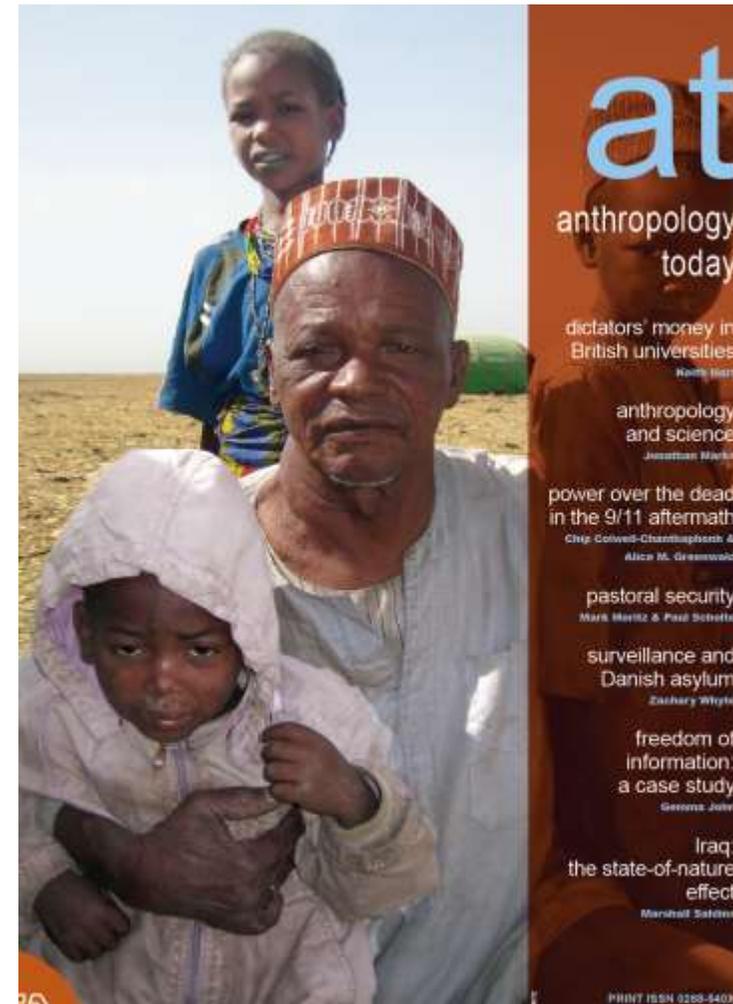
INFOLINE: 669 90 00 00
(Droits réservés aux abonnés)

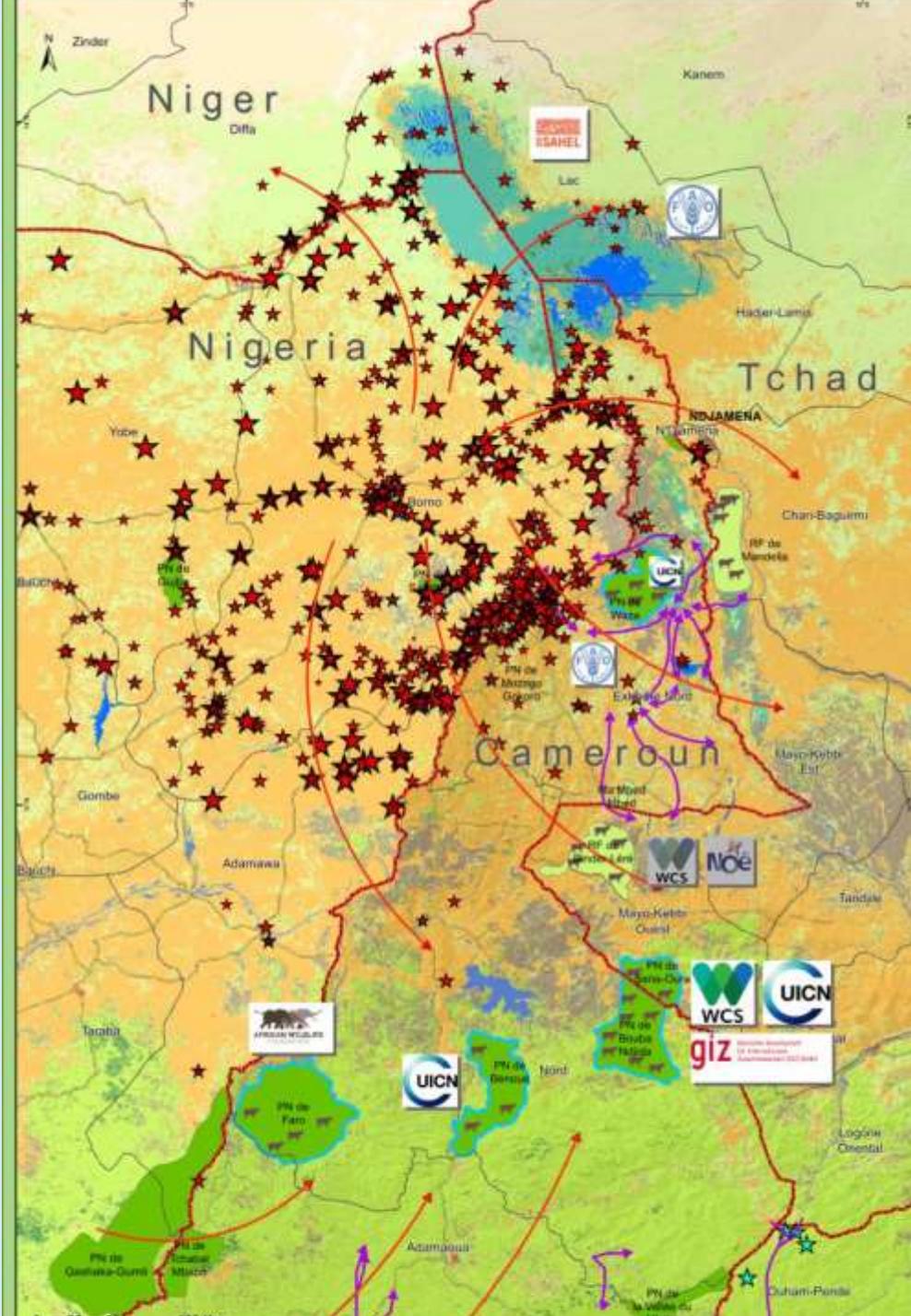
PERSPECTIVES CONTRADICTOIRES SUR LES ELEVEURS TRANSHUMANTS

ACTEUR / PERPETRATOR



VICTIME / victim





Contexte et Justification

Braconnage : un enjeu de conservation et de sécurité

En quelques années, le massacre des espèces sauvages a pris des proportions industrielles au Cameroun, en RCA et au Tchad, en particulier le braconnage des animaux tués pour leur ivoire. Cette augmentation sans précédent témoigne d'un changement d'échelle par rapport au braconnage « traditionnel » : il est aujourd'hui le fait de groupes non-étatiques lourdement armés, très équipés, prêts à tout pour vendre leur ivoire au plus offrant sur le marché mondial, alimenté par la demande des prix et la demande de corne de rhinocéros et d'ivoire, principalement en Asie (Vina Bokova, UNESCO 2013).

Au regard de l'ampleur des massacres d'éléphants opérés au cours des années 2012-2013 dans le Parc National de Bouba Ndiaye (Cameroun), le massacre d'éléphants dans la réserve de faune de Bender Léré (Tchad) avec à la clé le meurtre des éléments de l'armée Camerounaise et des policiers en exercice de leurs fonctions dans le dit parc en 2015 : le braconnage constitue une menace non seulement pour la biodiversité mais aussi pour la paix et la sécurité sous régionale. La CEEAC a d'ailleurs reconnue en 2017 que les atteintes à l'environnement vont souvent de pair avec d'autres infractions - faux passeports, corruption, Blanchiment d'argent au meurtre.

Transhumance transnationale : impacts émergents sur la conservation et la sécurité

Sur les terres arides du bassin du Tchad, qui englobe les régions du Tchad, du Niger, du Nigeria et du Cameroun, les éleveurs peuls et arabes effectuent des déplacements saisonniers transfrontaliers à la recherche d'eau et de nourriture pour leur bétail. Beaucoup passent la saison des pluies (juin à septembre) au Nigeria et la saison sèche (octobre à mai) au Cameroun (Moritz et al., 2017). Ces mouvements transfrontaliers ont cours depuis des siècles.

Ce système de production (et mode de vie) est mis de nos jours à rude épreuve en raison de : (i) non-respect des coutumes de transhumance ; (ii) l'occupation des terres d'accès et destruction des espèces pastorales et des ressources dans les zones d'accueil ; (iii) des conflits entre éleveurs transhumants et agriculteurs, et (iv) l'association des transhumants aux groupes armés ainsi qu'au braconnage local et transfrontalier. L'appui au développement socio-économique et la sécurisation de la transhumance a jusqu'à présent été négligés par les gouvernements et les bailleurs de fonds, ce qui constitue pourtant la clé de voûte d'une spirale négative ayant cours dans la sous-région.

Le changement climatique entraîne un important déficit fourrager et un assèchement précoce des points d'eau, ce qui engendré des conflits avec les agriculteurs sédentaires pour l'accès à ces ressources et pousse les éleveurs transhumants à descendre toujours plus au Sud vers la zone soudanienne.

De plus, les violences liées au groupe terroriste **Boko Haram** dans le Nord-Est du Nigeria se sont étendues à certaines régions des pays voisins situés dans le bassin du lac Tchad - à savoir le Cameroun, le Tchad et le Niger - avec des répercussions dévastatrices sur la sécurité alimentaire et les moyens d'existence (voir encadré ci-contre). Depuis 2013, Boko Haram cible les éleveurs transhumants, volant leur bétail et démasquant les bergers. Il est probable que le bétail soit une source de revenu importante pour le groupe et son livraie, comme cela a été suggéré (Moritz et al., 2017). Ces éleveurs ont peu à peu colonisé les savanes humides du Cameroun, du Tchad et de la RCA au point que la capacité de charge de certaines aires protégées envahies est spatialement dépassée (Bennett, 2018).

11 millions	11 millions de personnes vivent dans le bassin du lac Tchad
4,2 millions	4,2 millions de personnes vivent dans les zones d'accueil
100 000	100 000 personnes vivent dans les zones d'accueil
100 000	100 000 personnes vivent dans les zones d'accueil
100 000	100 000 personnes vivent dans les zones d'accueil
100 000	100 000 personnes vivent dans les zones d'accueil
100 000	100 000 personnes vivent dans les zones d'accueil
100 000	100 000 personnes vivent dans les zones d'accueil

Source: FAO, 2017

Comment remédier à la situation ?

Malgré (i) les plans d'action de lutte anti-braconnage (PEXULAB et PAULAB) initiés notamment aux attaques massives de 2012 et 2013, (ii) les régions militaires-centrales du Cameroun contre les offensives de Boko Haram, (iii) les programmes d'appui à la diversification agricole et la résilience au changement climatique, (iv) les efforts de lutte anti-braconnage des administrations et ONGs au sein des aires protégées, (v) l'existence accords internationaux, la situation sécuritaire, économique et environnementale continue de se dégrader la région du bassin du lac Tchad. Ce constat témoigne de la nécessité d'une **approche transfrontalière, coordonnée, collaborative et intersectorielle**. Il ressort de plusieurs réunions d'experts, études et données de terrain une série de **recommandations** appelant tous les acteurs (représentant des communautés locales, Etats, ONGs, bailleurs, éleveurs) à une meilleure collaboration dans les différents domaines sectoriels.

Transhumance

- 1. Sécurisation foncière, juridique, et fiscale des éleveurs transhumants** : préserver/restaurer et aménager les espaces dédiés à l'élevage (corridors et pâturages), instaurer une taxation et un système juridique juste et équitable, afin de rétablir ce système de production et économique sécuritaire.
- 2. Encadrement et sécurisation des corridors de transhumance** : renforcer les contrôles transfrontaliers des groupes transhumants et écouter les troupeaux le long des corridors.
- 3. Réhabilitation de l'écosystème du Lac Tchad** : comme zone de back-up de la boucle de transhumance traditionnelle Afrique de l'Ouest - Sahel - Afrique Centrale afin de limiter la transhumance vers la zone soudanienne.

Gestion des aires protégées / Lutte anti-braconnage

- 1. Identifier et mettre en place (selon système(s) de gestion) associant la sécurisation des aires protégées et de leur faune, leur valorisation économique dans l'économie locale au travers de mesures bénéficiant aux communautés riveraines, et qui soit compatible avec les activités de transhumance alentours.**
- 2. Renforcer les efforts de lutte anti-braconnage** : dans les aires protégées du Fako, de Waza, Bouba Ndiaye, Sana Oua, Banioual et Bender-Léré. Appuyer la formation des rangers, la mise à disposition de moyens matériels et financiers. Mettre en place les organes de décision des accords bi- et tri-nationaux ainsi

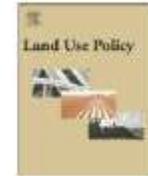
ACCES LIBRE, SANS TRAGEDIE



PNAS

Emergent sustainability in open property regimes

Mark Moritz^{a1}, Roy Behnke^b, Christine M. Beitz^c, Rebecca Bliege Bird^d, Rafael Morais Chiaravalloti^e, Julia K. Clark^f, Stefani A. Crabtree^d, Sean S. Downey^g, Ian M. Hamilton^{g,h}, Sui Chian Phang^g, Paul Scholte^e, and James A. Wilsonⁱ



Pastoralist refugee crisis tests the resilience of open property regime in the Logone Floodplain, Cameroon



Mark Moritz^a, Victoria Garcia, Abigail Buffington, Mouadjamou Ahmadou

Department of Anthropology at the Ohio State University, 174 W 18th Avenue, Columbus, OH 43210, USA

6. Conclusion

One of the enduring narratives about pastoralists is that they are overgrazing the range because they keep more animals than the rangelands can support. Currently, there are too many animals in the Far North of Cameroon and this is a major concern for pastoralists. Most likely some people will argue that open access is the problem and that the solution is a common property regime with clearly defined boundaries around both the communities and the resources they use. However, we argue that the open property regime is critical for the resilience of the pastoral system because it allowed pastoralists to flee from Boko Haram and it will also allow them to return when security has been restored. In interviews, pastoralist refugees talk about Northeastern Nigeria as a paradise without fields, chiefs, taxes or theft – just freedom – which they contrast with the problems they encounter in Cameroon. In other words, and this may seem obvious but is worth repeating, the problem is insecurity, not the open property regime. On the contrary, open access is what allows pastoralists to adapt to major disruptions and what makes the system resilient.

Table 7
Changes in cattle numbers in the Logone Floodplain in response to major disturbances.

Year	Disturbance	Floodplain	Fadaré cattle	Pilot zone	Study area	Change	Source
1975	Before dam	205,839					Beauvilain (1981)
1975	Before dam		11,092				Beauvilain (1981)
1981	After dam		5329			– 52%	Beauvilain (1981)
1994	Before reflooding			53,910			Scholte et al. (2006)
1999	After reflooding			88,660		65%	Scholte et al. (2006)
2008	After reflooding			89,990		1%	Moritz et al. (2013a,b)
2008	Before refugees				26,615		Moritz et al. (2014a,b)
2015	After refugees				50,120	88%	This study
2016	After refugees				42,705	– 15%	This study





CLASHES IN CAMEROON
AT LEAST 25 DEAD, THOUSANDS SEEK SAFETY IN CHAD

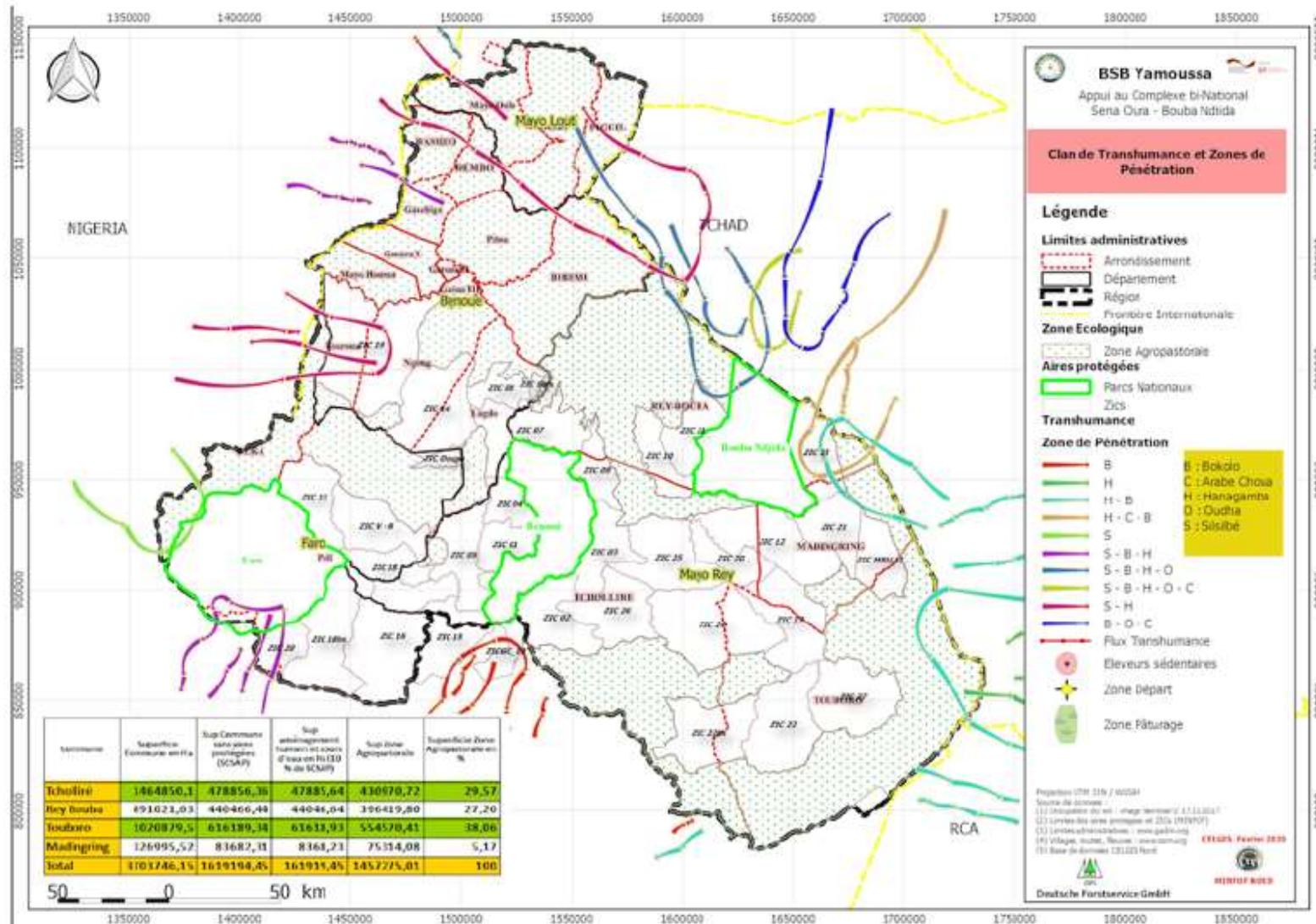


Figure 10: Visualisation des principaux flux transfrontaliers - Région Nord - Cameroun

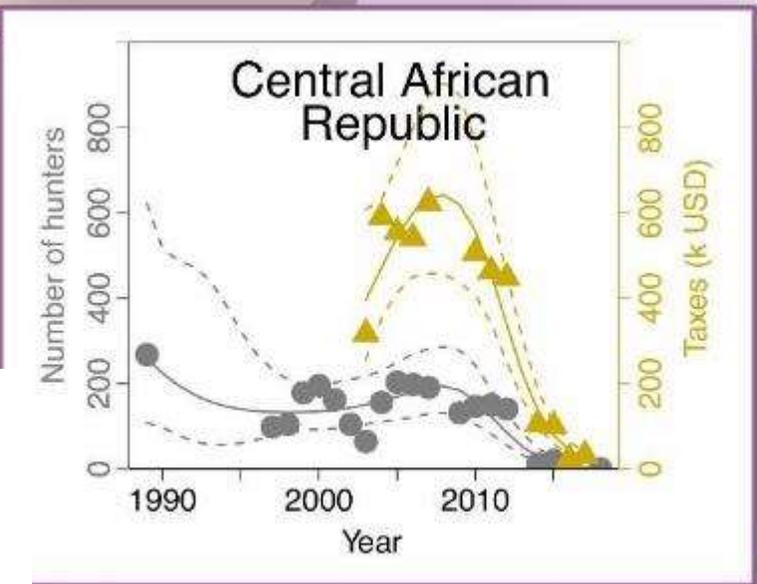
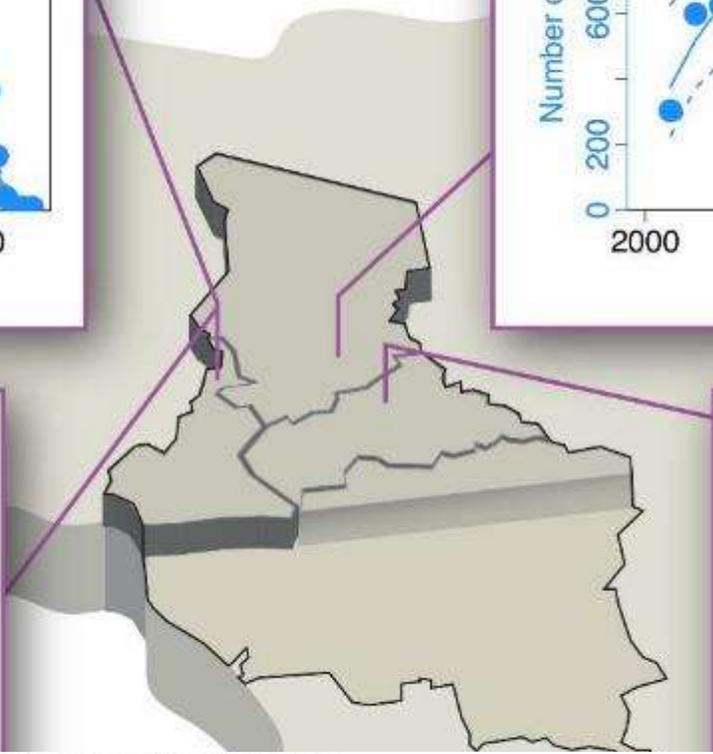
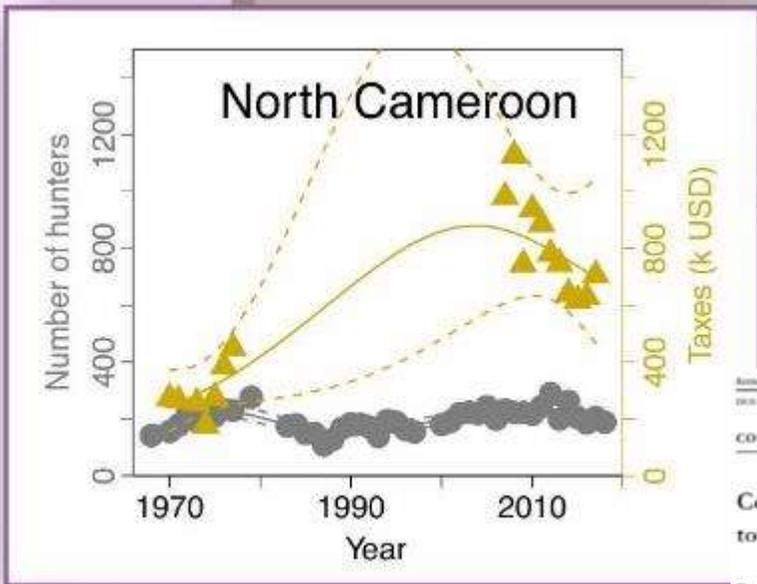
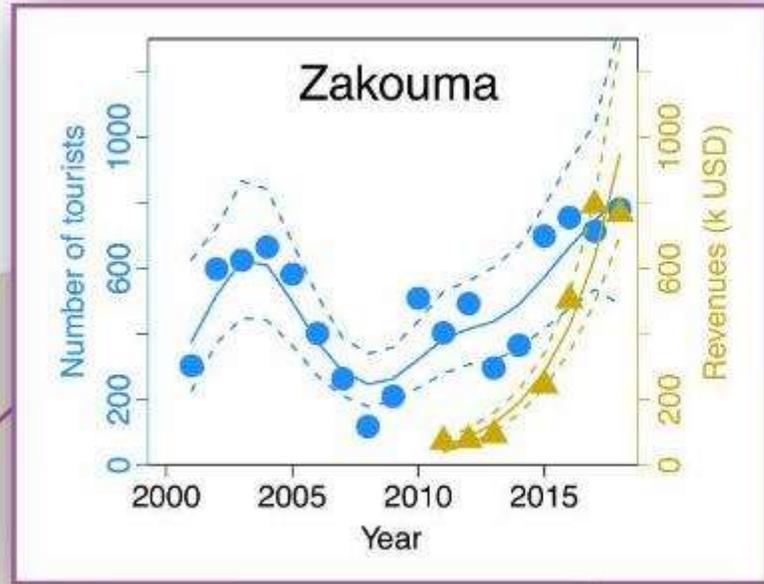
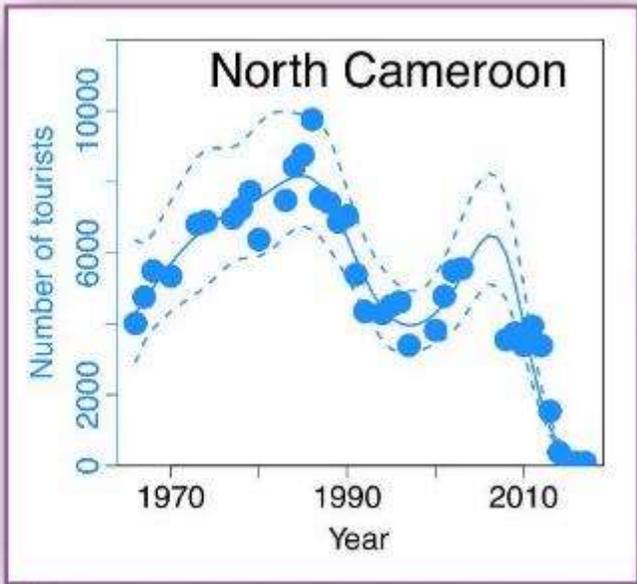
Clans de transhumants transfrontaliers et leurs zones de pénétration dans la région Nord.

On sait qu'environ 73 clans Peuls et Arabes Choa ont été recensés dans la région. Toutefois, 5 groupes sont dominants en matière de pratiques de transhumance transfrontalière:

- B – Bokolo
- C – Arabe Choa
- H – Hanagamba
- O – Oudha
- S – Silsilbé

Les groupes d'Hanagamba, et parfois des Oudha, sont connus pour leur agressivité.

En réalité, la plupart des groupes cherchent des terres où s'installer à demeure et se sédentariser, ce qui peut générer des conflits avec les premiers occupants.



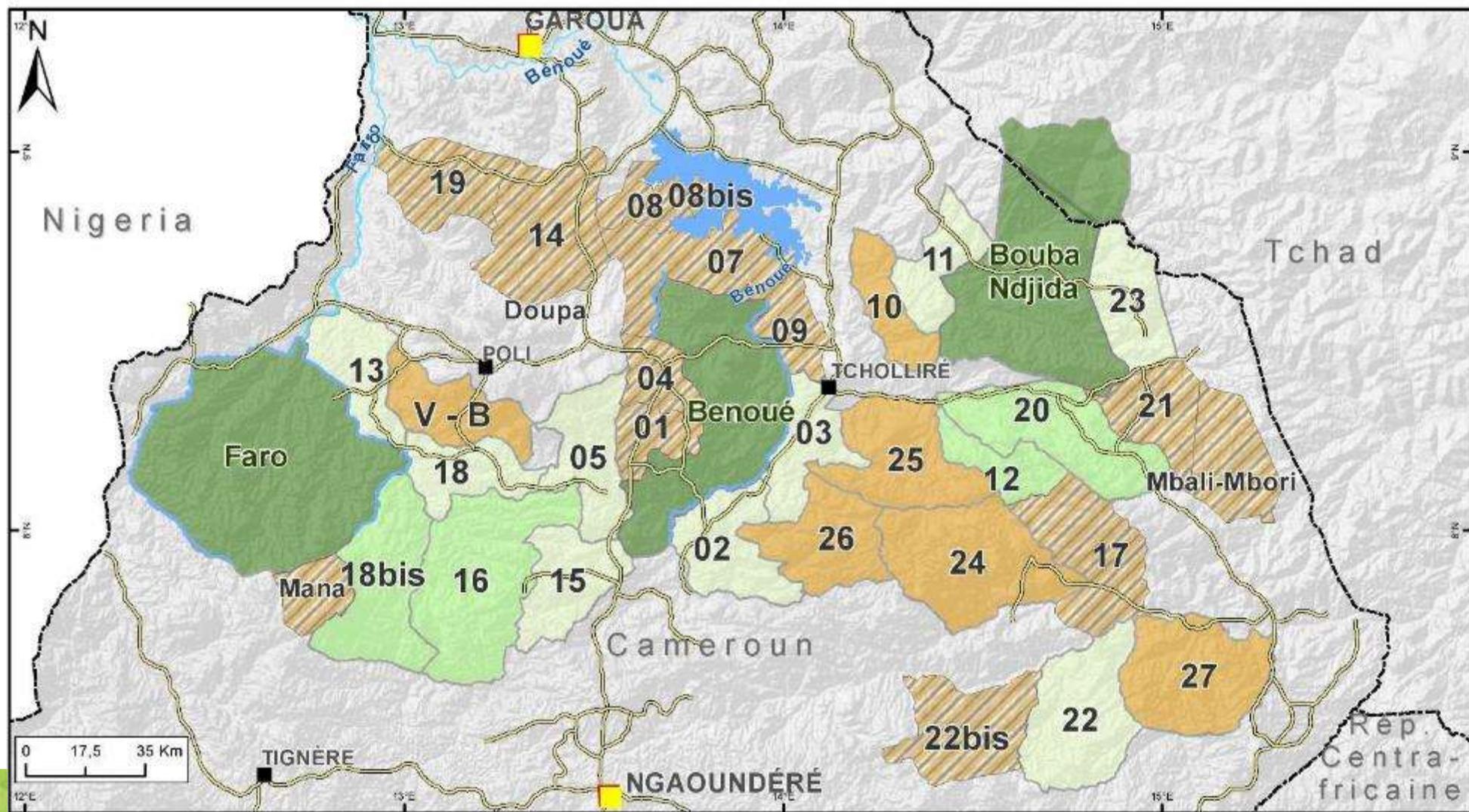
Received 10 May 2015 | Revised 24 September 2015 | Accepted 22 September 2015
 DOI: 10.1111/cobi.12688

CONSERVATION PRACTICE AND POLICY

Conservation Biology

Conservation overstretch and long-term decline of wildlife and tourism in the Central African savannas

Paul Scholte¹ | Olivier Pays^{1,2} | Saleh Adam³ | Bertrand Chardonnet¹ |
 Hervé Fritz^{1,4} | Jean-Baptiste Mamang¹ | Herbert H. T. Prins⁵ |
 Pierre-Cyril Renaud^{1,2} | Patrick Tadjou¹ | Mark Moritz⁶



**DYNAMIQUE
DES AIRES PROTÉGÉES
EN AFRIQUE CENTRALE :
DES ENJEUX
ÉCOLOGIQUES
AU DÉVELOPPEMENT
SOCIO-ÉCONOMIQUE**

Pierre PROCES, Jeanne-JOHNIA DJOSSI,
Agnès-Cécile NDOMZANG, Maxime NTOUKI NGANJA,
Eric Savadji NDJANG, Maurice E. ONODANG,
Manfred FRANK, Norbert DAMI, Michel SAUDET,
Gaspard Lubiano MANGUEBANG, Germain JANGERE,
Florence RAU A et Charles DOUMENGE



Légende

- Chef-lieu de province
- Chef-lieu de département
- Eau
- Frontière internationale
- Route principale

Zone d'intérêt cynégétique

Etat de conservation

- Intact et en activité *
- Dégradé et en activité **
- Fortement dégradé et en activité ***
- Fortement dégradé et sans activité ***

Aire de conservation

- Parc national

* : Moins de 20 % de la surface de la ZIC est dégradé (agriculture, orpillage, traces de pâturage/pistes de bétail, habitations, etc.), sur une partie de la ZIC tandis que le reste ne présente pratiquement pas de signes d'impact humain

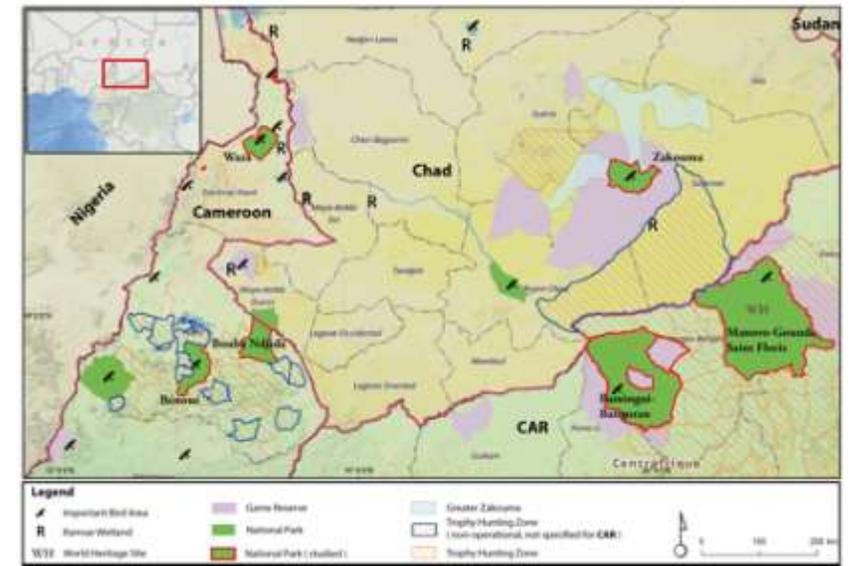
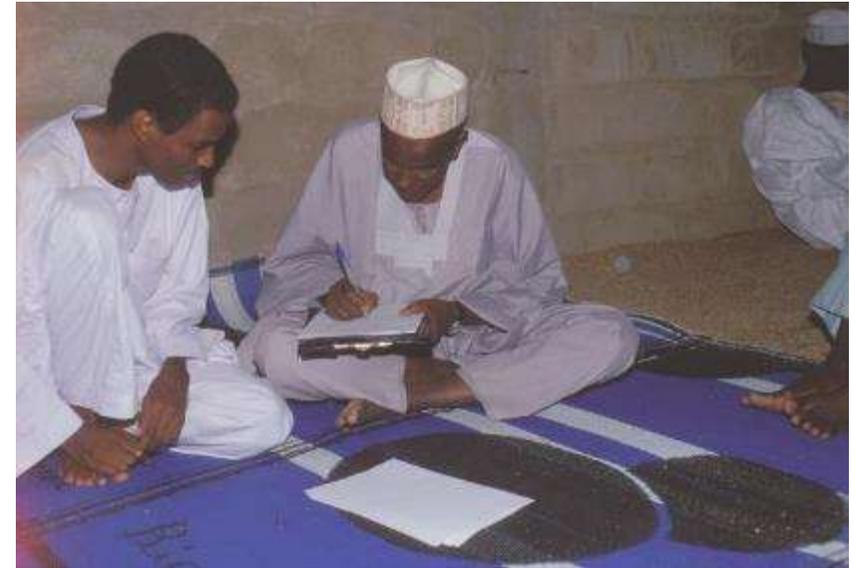
** : 20-50 % de la surface de la ZIC est dégradée, limité à une partie de la zone avec un faible impact humain ailleurs

*** : Plus de 50 % de la surface de la ZIC est dégradée avec une dispersion sur la quasi-totalité de la ZIC

Source des données : Paul Scholte & Patrick Tadjou et OFAC

PASTORALISTES ET AIRES PROTEGEES, conclusions preliminaires

- Importance de connectivité transfrontalière pour la transhumance / libre accès
- Importance établir un dialogue (cf Waza dans les années 1990s; groupes Tango Chinko, NE RCA).
 - Importance de pérennisation
 - Importance avoir de terres de pâturages
- Pastoralisme pourrait être une utilisation appropriée pour les zones de chasse / réserves non opérationnelles sans faune. Car la plupart des services écosystémiques continuent être livrées, notamment l'eau en aval.
- Transhumants pourraient rentrer au NE Nigeria quand la situation sécuritaire s'améliore.....



merci

